

Mine au Port

Mine au Port est publié à l'intention des employés,
des retraités et des partenaires d'IOC.

The background is a vibrant red, decorated with numerous white and light grey snowflakes of various sizes and patterns. A large, white, five-pointed star with a long, white, curved tail is positioned on the left side, appearing to fly across the sky. Below the star, a stylized winter town is depicted with colorful buildings in shades of yellow, green, and brown, all with white snow on their roofs. A bell tower with a bell is visible among the buildings. The foreground is a white, snow-covered hill.

**JOYEUX
NOËL
ET
BONNE
ANNÉE!**

- 03** Nos gens
- 06** Nos communautés
- 08** Santé et sécurité
- 10** Environnement
- 12** Opérations
- 14** Croissance et innovation
- 15** Dossier spécial

Message de Zoë



Joyeuses Fêtes à tous! En me préparant à rédiger mon message de ce numéro de Mine au Port et en réfléchissant à l'année qui s'achève, je me sens très inspirée. Chacun de vous a contribué de façon unique à la réussite de l'entreprise.

Je vous remercie de vos efforts et d'être centrés en tout temps sur la sécurité, mais surtout je vous suis reconnaissante d'être un employé d'IOC. De nombreux faits saillants me viennent à l'esprit dont beaucoup ont déjà été abordés dans les précédentes éditions de Mine au Port. Toutefois, dans ce numéro, je voudrais vous faire part de mes réflexions sur trois sujets : la conduite, le stress et les amis et la famille.

En cette période de l'année, on s'expose parfois par mégarde à des risques plus élevés, consciemment ou non. Les dangers évoluent au gré des saisons – qu'il s'agisse de l'apparition de nouveaux microbes ou de changements météorologiques.

Et c'est souvent lorsque les conditions changent que nous risquons le plus d'avoir des accidents, surtout sur la route. Je vous encourage donc à redoubler de prudence et à adapter vos habitudes de conduite au climat. L'arrivée de l'hiver coïncide également avec la période des Fêtes de fin d'année, qui sont parfois bien

arrosées. Malheureusement, certaines personnes mettent en péril leur propre vie et celles des autres en utilisant leur véhicule alors qu'ils sont sous l'effet de l'alcool. Je vous demande d'adopter une politique de tolérance zéro avec vos amis et les membres de votre famille en ce qui a trait à la conduite en état d'ébriété. Je vous rappelle l'importance de boire de manière responsable et d'appeler un taxi si une personne de votre entourage n'est pas en mesure de prendre le volant.

La période des Fêtes peut également engendrer beaucoup de stress – bon ou mauvais. Il est important de savoir que ces deux types de stress ont des effets physiques et psychologiques similaires. Le stress peut avoir diverses sources : le travail (la période de pointe avant les vacances), la réduction du nombre d'heures d'ensoleillement et du temps passé dehors, le manque d'argent, les problèmes relationnels ou la préparation de réceptions. Autrement dit, notre degré de concentration est parfois moins élevé parce que nous sommes trop préoccupés par nos projets des Fêtes ou par la charge de travail qui nous attend au retour des vacances.

Je vous conseille donc vivement de faire preuve d'une vigilance accrue lorsque vous conduisez et de prendre soin de votre santé personnelle pendant cette période.

En terminant, je profite de l'occasion pour rendre hommage à Jamie Brace, un employé contractuel qui a perdu la vie au travail en avril, et dire aux membres de sa famille que nos pensées les accompagnent. Nous offrons également nos sympathies à ceux et celles qui ont perdu un être cher en raison d'une maladie ou d'un incident professionnel, ici et dans le monde entier. Vous avez tout notre soutien, surtout à cette période de l'année où ceux et celles qui nous ont quittés nous manquent particulièrement.

N'oublions jamais que nous devons accorder la priorité à la santé et à la sécurité pour faire en sorte que des tragédies de ce type ne se reproduisent plus. Il est important également de se reposer et de refaire le plein d'énergie pour l'année qui vient. Profitez bien des petits bonheurs qui rendent cette période de l'année si agréable, qu'il s'agisse de partager un bon repas entre amis, de lire l'émerveillement sur le visage de vos enfants ou de vous réchauffer devant le poêle à bois, au chalet!

Au nom des membres de la famille Yujnovich, je vous souhaite un joyeux temps des Fêtes, et en mon nom personnel, je vous remercie de vos efforts en 2011. Que la nouvelle année soit sous le signe de la santé, de la sécurité et de la productivité pour nous tous!

Parfaitement à sa place

Jessica Winsor – Première mécanicienne de centrale de 4^e classe d'IOC



Enfant, à Labrador City, Jessica Winsor savait qu'elle ne serait pas heureuse dans un emploi féminin traditionnel. Les passe-temps manuels de ce « garçon manqué », comme elle se qualifie elle-même, indiquaient clairement qu'elle ne travaillerait jamais derrière un bureau.

Après ses études secondaires, Jessica s'inscrit au programme de technologie minière offert à Labrador City. Son amour et son attachement pour sa ville natale ont d'ailleurs été déterminants dans sa décision.

Au cours de ses trois années d'études, Jessica a l'occasion de faire des stages au concentrateur, à l'usine de bouletage et comme chauffeur de camion de transport à la mine. Le 20 décembre 2004, elle commence son nouvel emploi de préposée à l'usine de rebroyage d'IOC. Un travail très salissant et exigeant. Quatre ans plus tard, elle se sent prête pour un nouveau défi. Elle demande donc la permission de s'absenter pour entreprendre un cours de mécanique de centrale au Nova Scotia Community College.

Trois ans plus tard, en 2011, Jessica a l'honneur d'être la première mécanicienne de centrale de 4^e classe d'IOC. « C'est un sentiment extraordinaire ; c'est bon de savoir que je peux faire le travail aussi bien que les garçons », dit-elle.

Les mécaniciens de centrale de 4^e classe assurent le fonctionnement des compresseurs d'air et des pompes à vide dans la salle des compresseurs. Ces compresseurs fournissent de l'air comprimé entre 40 et 210 lb/po2 à différents secteurs de la mine.

Trois types d'air comprimé sont utilisés. L'air de service sert à alimenter les outils pneumatiques, les robinets et les brûleurs aux environs de l'usine de bouletage. L'air à haute pression assure le fonctionnement des portes de chargement qui servent à remplir les wagons de minerai. L'air pulsé et aspiré servent à nettoyer les filtres.

« Le travail comporte beaucoup de responsabilités, explique Jessica. Les appareils sont dangereux et doivent être surveillés et entretenus avec soin. »

Le titre de mécanicienne de centrale de 4^e classe peut ouvrir bien des portes à Jessica. Sa carte de qualification interprovinciale l'autorise à travailler dans son domaine n'importe où au Canada. La mécanique de centrale ne se limite pas à l'industrie minière. Tous les systèmes de chaudières dépassant une certaine puissance en kilowatts (dans les hôpitaux et les universités, par exemple) représentent autant de perspectives d'emploi.

Jessica espère acquérir progressivement les heures et l'expérience requises pour obtenir les titres de mécanicienne de centrale de 3^e, 2^e et 1^{re} classe.

Elle aimerait inspirer d'autres femmes à choisir un métier spécialisé. « Nous sommes plus que capables », dit-elle.

Pour l'instant, toutefois, Jessica est parfaitement à sa place. Son travail lui plaît, elle vit au jour le jour, et elle s'oriente vers une longue et brillante carrière chez IOC.

Félicitations Jessica pour tes réalisations, et bonne chance dans tes projets futurs !

Démantèlement de l'usine de bouletage de Sept-Îles

Une page d'histoire se tourne à Sept-Îles alors qu'on procède au démantèlement de l'ancienne usine de bouletage, du concentrateur et d'autres installations désuètes sur le site d'IOC.

L'usine de bouletage, inutilisée depuis sa fermeture en 1982, et le concentrateur de Sept-Îles, ont été construits au début des années 70 pour traiter le minerai extrait à Schefferville. Les deux usines ont été en opération près d'une dizaine d'années, avant d'être fermées en 1982, en raison de l'affaissement des marchés du fer et du fait que les aciéries américaines, principaux clients d'IOC à l'époque, exigeaient un minerai de plus grande qualité que celui de Schefferville, préférablement celui extrait à la Mine Carol à Labrador City. En 2001, IOC avait investi 275 millions \$ dans la modernisation de l'usine de bouletage en vue de la remettre en opération. Mais il en fut finalement décidé autrement en 2002 alors que les

conditions du marché avaient drastiquement changé; l'usine n'était plus conforme à ce qui se faisait dans l'industrie, notamment par sa taille inadéquate et ses équipements désuets.

Les travaux de démantèlement ont débuté il y a quatre mois, mais ce n'est qu'à la mi-novembre que la firme EDS, mandatée pour procéder au démantèlement, a mis à terre deux des imposantes cheminées. Deux autres seront également démolies, d'ici décembre. Ce sont des travaux d'envergure qui devraient être terminés à la fin de l'été prochain. Une dizaine de chantiers supplémentaires sont aussi en cours sur le site pour démolir des structures secondaires. Dès janvier, la firme EDS, pourra s'attaquer au démantèlement du concentrateur et de l'usine de bouletage. Les travaux sont évalués de 35 à 40 millions \$ mais seront financés à même la vente d'équipements et de ferraille à des acheteurs des quatre coins du monde.

Santé et sécurité sur le chantier: une priorité

Les activités de démolition, de démantèlement et de réhabilitation qui sont en cours dans différentes zones de travail sur ce chantier représentent des risques pour ceux qui ne sont pas familiers avec ce type d'activités.

Par exemple: chute possible lors de travaux en hauteur, chute d'objets lors de travaux en hauteur, résidus chimiques, services encore sous tension (électricité, eau), incendie, mouvements de machinerie. C'est pourquoi des mesures strictes en SSE ont été mises de l'avant. Notamment, tout visiteur doit être escorté en tout temps et ne doit pas s'éloigner de son escorte à plus de 5 mètres. Il est également interdit aux employés d'IOC et à leurs visiteurs d'entrer dans la zone de démolition à moins d'avoir signalé leur présence et d'avoir obtenu la permission de EDS. Nous ne sommes jamais trop prudents sur un chantier de cette envergure!

ACTIVITÉS SUR LE CHANTIER

Enlèvement
d'amiante

Nettoyage

Démantèlement

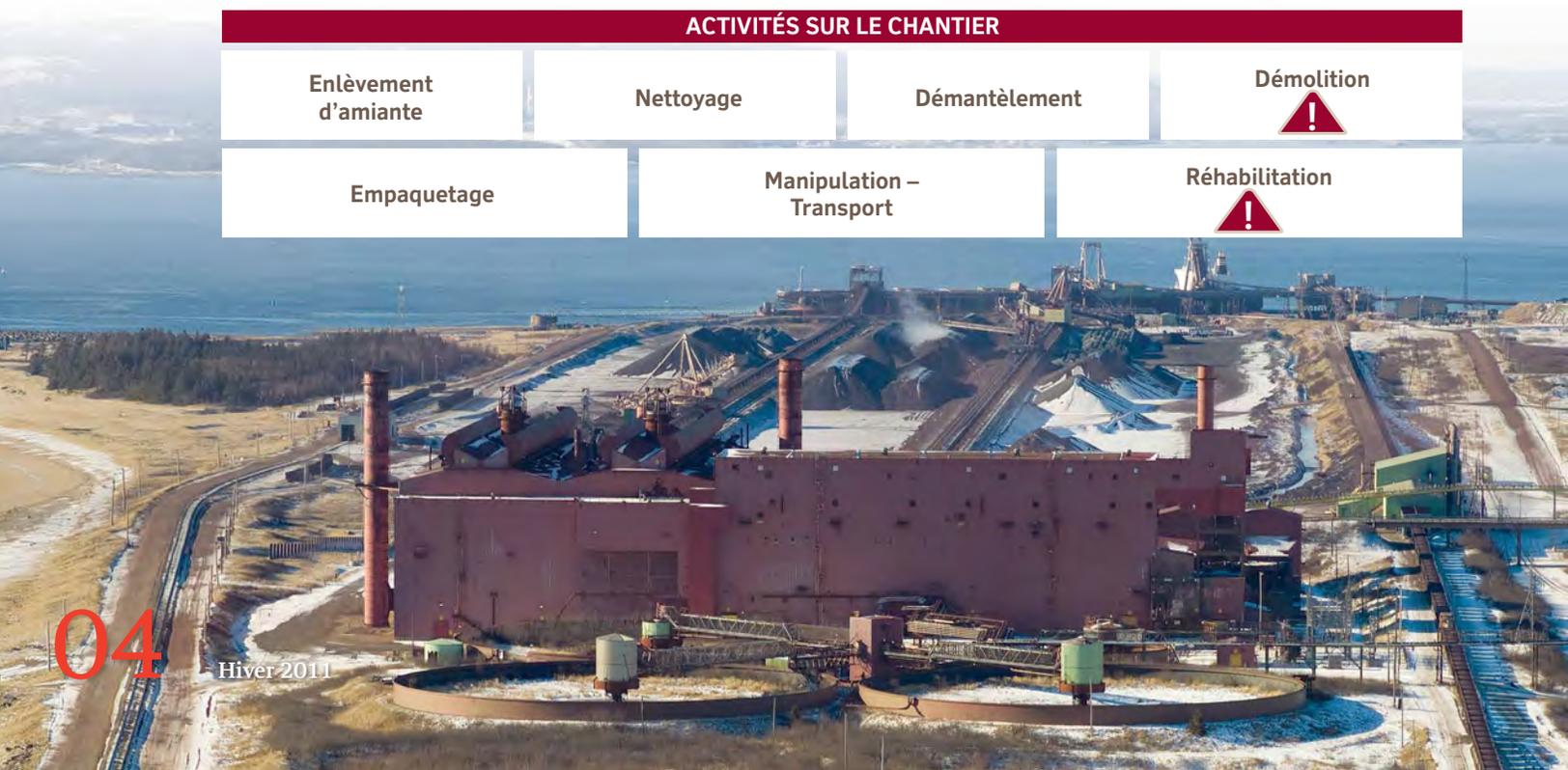
Démolition



Empaquetage

Manipulation –
Transport

Réhabilitation





**Centraide
DUPLESSIS**

Campagne Centraide à Sept-Îles

L'automne est toujours une période occupée chez IOC. La Semaine SSE, la soirée de reconnaissance des employés, le party de Noël et bien sûr la campagne Centraide.

Afin de sensibiliser les employés et d'approfondir leurs connaissances sur Centraide, la formule de la campagne a évolué et changé au cours des années. De rencontres entre des représentants d'organismes parrainés par Centraide et des employés, à la tenue d'un kiosque pendant la Semaine SSE, en passant par le volontarisme de certains employés à aller travailler quelques heures dans des organismes ciblés... notre participation collective a atteint la barre des soixante-dix mille dollars depuis maintenant trois ans.

Cette année, nous avons deux objectifs : 80 000 \$ (soit 40 000 \$ des employés et 40 000 \$ d'IOC) et une augmentation du taux de participation des employés à 75 %.

Pour y arriver, la campagne 2011 se déroule en deux temps, soit du 7 au 24 novembre pour les employés travaillant sur le site et du 14 au 20 décembre pour les mécaniciens de locomotives. Puisque Sept-Îles compte plus de 65 nouveaux employés embauchés au cours de l'année, nous avons opté pour de courtes présentations lors des rencontres de sécurité hebdomadaires des équipes de travail ou des rencontres de début de quart de travail.

Gardez l'œil ouvert pour connaître nos résultats de campagne! Ceux-ci seront rendus publics juste avant Noël.



Le montant total que nous avons recueilli en 2010 était de 75 274 \$.

Semaine de l'exploitation minière 2011

Une initiative qui informe, inspire et mobilise des milliers de personnes

La Semaine de l'exploitation minière, qui a eu lieu du 30 octobre au 5 novembre, a été un moment intense, passionnant et exaltant qui a braqué les projecteurs sur l'exploitation minière dans le cadre de dizaines d'activités. Toute la semaine, les employés d'IOC ont été au cœur de l'action, parlant de nos projets d'expansion et de notre apport aux économies provinciales et nationale, et invitant les jeunes à envisager une carrière dans le domaine.



Semaine de l'exploitation minière à Labrador City

Avec des expositions et des présentations prévues pour chaque jour de la semaine, les activités de cette année à Labrador City ont suscité l'intérêt de toute la collectivité. Voici les plus marquantes :

- **Carrières@IOC**, qui a accueilli et inspiré des étudiants du College of the North Atlantic.
- **La vie de géologue**, qui a attiré des jeunes de l'école secondaire Menihek.
- **L'atelier de demande d'emploi**, qui a répondu aux questions d'éventuels employés et les a aidés à postuler un emploi passionnant chez IOC.
- **Le défi de la banque alimentaire Menihek**, qui a motivé les élèves de l'école secondaire Mehinek à remplir des sacs donnés par IOC d'aliments non périssables au profit de la banque alimentaire. Les élèves ont amassé plus de 60 sacs de nourriture pour l'Association des ministres du culte, et IOC fera preuve d'une générosité équivalente en donnant 500 \$ de plus à l'Association au nom des élèves de l'école secondaire Mehinek.
- **Le kiosque d'IOC au centre commercial**, qui a proposé aux membres de la collectivité de tous les âges de l'information sur l'exploitation minière à Labrador West.

Forum sur la place des femmes dans le secteur minier à St. John's

Si Zoë Yujnovich, présidente d'IOC, n'a pas encore complètement changé les mentalités au sujet de la place des femmes dans le secteur minier, Heather Bruce-Veitch, directrice des Relations externes, s'emploie à changer ce qui reste. Récemment nommée vice-présidente de l'Institut canadien des mines – section Terre-Neuve-et-Labrador, Heather a animé le forum de St. John's, qui a des émules à Labrador City et à Sept-Îles.

Le forum de St. John's a été inauguré par Diane Dalton, sous-ministre des Ressources naturelles, qui a parlé de son

cheminement professionnel en insistant sur le fait que l'instruction ouvrait bien des portes. Le forum a présenté cinq femmes, dont Dawn Hamilton, conseillère en sécurité chez IOC.

Les quelque 200 personnes présentes – pour la plupart des jeunes filles du secondaire – ont écouté l'histoire de Dawn, dont le père et le grand-père ont travaillé chez IOC. Dans sa jeunesse, Dawn n'avait jamais songé à suivre leur exemple, mais alors qu'elle étudie



l'anglais et le commerce au College of the North Atlantic, elle entend parler d'un programme qui représente un préalable pour travailler chez IOC. Ce programme lui a semblé approprié, car il lui permettait de demeurer avec sa famille, dans sa collectivité.

Dawn a aussi fait observer à quel point son parcours cadrerait bien avec les objectifs de Rio Tinto en matière



de diversité. Alors que les femmes représentaient 14 % du personnel de direction et 27 % des nouveaux diplômés embauchés par Rio Tinto en 2010, l'entreprise compte faire passer cette proportion à 20 % et 40 % respectivement d'ici 2015.

Embauchée à l'âge de 24 ans, Dawn a successivement été technicienne de procédés, opératrice de traitement des minerais et conductrice de camion chez IOC.

« Plusieurs des filles étaient dans l'avion du retour, se rappelle Dawn, et elles étaient encore tout excitées par la diversité des carrières dans le secteur minier. Avant le forum, tout ce qu'elles pouvaient imaginer était une pelle et un trou. Nous leur avons vraiment ouvert les yeux. »

« Nous voyons de plus en plus de femmes non seulement dans les écoles de génie, mais aussi dans la machinerie lourde et d'autres métiers non traditionnels, a dit Heather après l'événement. C'est une époque passionnante pour les femmes... et pour l'industrie minière. »

Dans le cadre des efforts généraux d'IOC visant à inciter plus de femmes à songer à l'industrie minière, les élèves de l'école secondaire Mehinek ont visité les bureaux d'IOC, étape de l'itinéraire menant au programme Techsploration. Établi depuis longtemps dans la province et maintenant offert au Labrador, ce programme vise à inciter davantage de jeunes filles à envisager une carrière dans des métiers spécialisés, l'ingénierie et la technologie. Au cours de leur visite, les élèves ont eu la surprise de rencontrer le nouveau ministre des Affaires intergouvernementales et autochtones, qui rencontrait IOC ce jour-là.

Revue des ressources minérales de St. John's

L'événement marquant de la Semaine de l'exploitation minière a sans doute été la Revue des ressources minérales 2011 à St. John's, sous les auspices de la section Terre-Neuve-et-Labrador de l'Institut canadien des mines. M. Jerome Kennedy, ministre des Ressources naturelles, a souhaité la bienvenue à quelque 800 participants venus s'informer au sujet de l'industrie des ressources minérales de la province, industrie d'une valeur de plusieurs milliards de dollars. Du 3 au 5 novembre, ils ont établi des contacts, visité plus de 60 stands et

assisté à des dizaines d'expositions, de présentations et de conférences. IOC a profité de cette vitrine exceptionnelle. Don Hyma, vice-président – Projets d'expansion, a parlé de son retour à Labrador City après une absence de 30 ans ainsi que de ses projets d'expansion prospères pour Rio Tinto en Australie. Tout en réaffirmant l'engagement d'IOC à l'égard de la sécurité, en dépit des problèmes récents, il a mis en évidence la solidité de la logique expansionniste. La vigueur du marché des produits d'IOC devrait se maintenir pendant encore des dizaines d'années, stimulée en grande partie par la demande chinoise. Il a conclu en faisant le point sur les projets d'expansion ainsi qu'en glissant quelques allusions alléchantes au projet Genesis.

Forum sur les mines au Québec et à Terre-Neuve-et-Labrador

Quelques semaines avant la Semaine de l'exploitation minière, et dans l'intention de faire connaître l'histoire d'IOC, Rolland Morier, vice-président – Finances et stratégie, a aussi pris la parole pour décrire IOC à un auditoire captivé à Sept-Îles. Rolland a signalé que l'entreprise reposait sur des assises solides.

Il a toutefois rappelé que la distance désavantageait IOC par rapport aux producteurs brésiliens et australiens, situés beaucoup plus près de la Chine. Contrairement aux produits australiens qui n'ont que 3 000 milles nautiques à parcourir pour arriver à destination, les produits d'IOC, eux, doivent parcourir environ 14 500 milles nautiques – à grands frais. Pour IOC, le seul moyen d'être concurrentiel consiste à limiter le plus possible les coûts, à maintenir une qualité exceptionnelle et à satisfaire la demande du client mieux que nos concurrents.



Après un cours de deux ans à l'UNB, elle est devenue la toute première conseillère en sécurité d'IOC.

« Commencez dès aujourd'hui à vous concentrer sur vos buts, car demain vient vite, a-t-elle conseillé à son auditoire. Le secteur minier offre des perspectives d'emploi illimitées et égales. C'est dans la nature humaine de résister au changement. Moi, je vous encourage à adhérer au changement ! »

Votre sécurité au-delà de la barrière d'entrée

Dans le cadre de nos efforts visant à assurer la sécurité et le bien-être de toutes les personnes qui circulent sur notre site, nous avons mis en œuvre avec succès une initiative de renforcement de la sécurité du site.

« Je suis ravi de constater à quel point le processus s'est bien déroulé, affirme Jamie Stagg, surintendant, Services d'urgence et de sécurité. Notre objectif premier est de nous assurer que toutes les personnes qui franchissent la barrière d'entrée ont les connaissances nécessaires pour réagir aux dangers propres aux milieux industriels. »

Qu'est-ce qui a changé ?

Seules les personnes qui ont reçu la formation d'accueil sur la sécurité ou qui ont suivi la séance d'orientation en sécurité (carte verte) peuvent conduire un véhicule sur le site. De plus, les enfants et les animaux domestiques n'ont plus le droit de circuler sur le site.

Tous les employés et les entrepreneurs qui ont reçu la formation recevront une carte d'identité avec photo leur permettant d'activer la barrière d'entrée/de sortie. Toutes les personnes qui entrent ou qui sortent, y compris les passagers, seront tenues de glisser leur carte pour franchir la barrière. Si vous êtes passager, veuillez remettre votre carte d'identité au conducteur du véhicule afin qu'il puisse la glisser pour vous.

Ne manquez pas le bus

En ce qui concerne les employés qui utilisent le service d'autobus, nous procéderons à l'installation de lecteurs dans les autobus. Chaque personne qui emprunte l'autobus pour entrer sur le site ou en sortir devra donc glisser sa carte en montant à bord. En attendant que ces lecteurs soient installés, nous vous demandons de signer le registre prévu à cet effet dans chaque autobus.

Les employés qui entrent ou qu'on vient chercher sur le site avec un véhicule conduit par une personne qui ne fait pas partie du personnel dûment formé (membre de la famille, taxi, service de navette d'une station-service, etc.) devront maintenant être déposés à la barrière d'entrée. Un service de bus-navette sera mis en œuvre pour transporter le personnel autour du site. Un aribus chauffé a été installé près de la barrière et nous avons ajouté des places de stationnement à proximité de l'entrée.

Si vous avez besoin d'un transport d'un point à l'autre du site en dehors de l'horaire ci-dessus, veuillez téléphoner au **987-RIDE (7433)**. Nous vous demandons de nous aviser à l'avance du lieu où vous êtes et du lieu où vous souhaitez vous rendre. Si le chauffeur ne répond pas au téléphone, veuillez lui laisser un message vocal.

Il est à noter que le bus-navette circule uniquement sur le site et qu'il ne sert pas au transport à l'extérieur du site.

Ce service est offert tous les jours entre 6 h 30 et 20 h 30.

« Merci à tous ceux qui ont contribué au bon déroulement de cette initiative de renforcement de la sécurité, de même qu'à tous les employés et entrepreneurs pour leur collaboration », souligne Jamie.



Le bus-navette suivra l'horaire suivant aux changements de quarts :

6 h 30	Sécurité
6 h 35	Vestiaires de l'usine de bouletage
6 h 45	Administration/concentrateur et services centraux
7 h 00	Bureau de la mine
7 h 10	Installations d'entretien de la mine
7 h 30	Sécurité
7 h 35	Vestiaires de l'usine de bouletage
7 h 45	Administration/concentrateur et services centraux
8 h 00	Bureau de la mine
8 h 30	Sécurité

18 h 30	Sécurité
18 h 30	Vestiaires de l'usine de bouletage
18 h 45	Administration/concentrateur et services centraux
19 h 00	Bureau de la mine
19 h 10	Installations d'entretien de la mine
19 h 30	Sécurité
19 h 35	Vestiaires de l'usine de bouletage
19 h 45	Administration/concentrateur et services centraux
20 h 00	Bureau de la mine
20 h 30	Sécurité

Un pied devant l'autre

Une employée d'IOC raconte son histoire pour sensibiliser les gens au diabète

Lorsque Vanessa Rumbolt a appris la nouvelle en mars dernier, elle était dévastée.

Ayant reçu un diagnostic de diabète de type 2, et consciente de ses antécédents familiaux, Vanessa savait qu'elle devait commencer à apporter des changements positifs dans sa vie.

«Jeune, j'ai vu ma grand-mère perdre ses deux jambes, devenir aveugle et mourir des suites de cette maladie, dit Vanessa. À 56ans, mon père a totalement perdu la vision d'un oeil et partiellement celle de l'autre. Est-ce que ce que je veux pour ma famille et moi-même? Non!»

Vanessa admet qu'elle avait un problème de surpoids et qu'elle consacrait très peu de temps à l'exercice au moment de son diagnostic. Mais tout cela était sur le point de changer.

«On m'a fait prendre des médicaments, mais je savais qu'il n'en tenait qu'à moi de décider pour combien de temps, dit-elle. C'était le moment ou jamais de mettre un pied devant l'autre et de passer à l'action. Pour amorcer ma nouvelle vie, je me suis mise à faire des choix alimentaires plus sains et à marcher tous les jours.»

Le diagnostic de Vanessa lui a insufflé une nouvelle énergie. C'est ainsi que cette conductrice de véhicule lourd à Labrador City a entrepris de courir le semi-marathon de Sydney, en Nouvelle-Écosse, en septembre dernier.

«En mai, je suis passée de la marche à la course à pied. Un mois plus tard, je n'avais plus besoin de prendre des médicaments et j'ai perdu 27 kilos en tout.»

Vanessa est fière de ses réalisations, mais concède que cela n'a pas été facile. «Cela m'a demandé beaucoup de travail et de détermination, sans oublier le soutien de ma famille et de mes amis. Le mode de vie sain que j'ai adopté m'énergise et m'aide dans mes relations, non seulement familiales, mais aussi au travail et dans tout ce que j'entreprends.»

Vanessa ajoute qu'il n'est pas compliqué de mener une vie saine. Selon elle, cela devient aussi naturel que de bouger le corps.

«En fait, ce que j'ai trouvé le plus difficile, c'est de commencer. Maintenant, je ne peux plus m'arrêter!» Vanessa prévoit courir au sein de l'équipe Diabète à Halifax en mai 2012. Sa détermination à vaincre la maladie est une source d'inspiration pour nous tous. C'est pourquoi nous l'avons choisie pour faire partie des responsables de la sensibilisation au diabète chez IOC. Bon travail Vanessa!

Quelques faits à propos du diabète

Le diabète est une maladie chronique qui se manifeste lorsque le corps est incapable de produire suffisamment d'insuline ou de l'utiliser correctement. Le corps a besoin d'insuline pour transformer le sucre en énergie (Agence de la santé publique du Canada). Le diabète peut entraîner de graves complications, mais ceux qui en sont atteints peuvent prendre des mesures pour contrôler la maladie et réduire les risques de complications. Il existe trois principaux types de diabète, mais neuf personnes sur dix sont atteintes du type 2.

Type 1

Le corps produit peu d'insuline, voire pas du tout.



Type 2

Le corps produit de l'insuline, mais est incapable de l'utiliser correctement.

Gestationnel

Le corps est incapable d'utiliser correctement l'insuline pendant la grossesse. Ce type de diabète disparaît après la naissance de l'enfant.

Plusieurs facteurs contribuent à augmenter les risques de diabète. On ne connaît pas les causes exactes du diabète de type 1, mais on pense que la génétique y est pour quelque chose. Les facteurs de risque liés au diabète de type 2 sont les suivants :

- Surpoids
- Âge avancé
- Inactivité physique
- Hypertension et/ou cholestérol
- Antécédents de diabète gestationnel
- Antécédents familiaux

«Il est extrêmement important de diagnostiquer le diabète à un stade précoce, explique Colleen Rixon, surintendante, Hygiène au travail, chez IOC. Plus le diagnostic arrive tôt, plus vite la personne peut prendre des mesures pour gérer la maladie pour prévenir ou retarder les complications.»

Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec un membre de l'équipe Santé au travail de votre région.

Prix «Vers un développement minier durable»

Chaque année, l'Association minière du Canada souligne la performance de ses sociétés membres et de leurs établissements en matière de responsabilité sociale, économique et environnementale. Cette année, IOC compte parmi les neuf entreprises ayant atteint ou dépassé les seuils de référence établis en termes de pratiques exemplaires. À cet égard, nous avons reçu sept prix dans le cadre de l'initiative «Vers un développement minier durable».

«Il s'agit d'une réalisation tout à fait exceptionnelle qui traduit véritablement l'engagement de nos employés à réduire l'incidence de nos activités sur l'environnement et sur les collectivités dans lesquelles nous vivons et travaillons», affirme Patrick Lauzière, directeur, Environnement et développement durable.

Les prix suivants ont été décernés à IOC :

Planification du siège social en matière de gestion des crises (mention d'excellence)

Sept-Îles

Planification en matière de gestion des crises (mention d'excellence)

Consommation d'énergie et gestion des émissions de gaz à effet de serre (prix d'excellence)

Relations externes (prix d'excellence)

Labrador City

Planification en matière de gestion des crises (mention d'excellence)

Consommation d'énergie et gestion des émissions de gaz à effet de serre (prix d'excellence)

Relations externes (prix d'excellence)

Les prix sont attribués conformément au système d'évaluation «Vers un développement minier durable»,

qui fonctionne comme suit : dans trois catégories – Gestion des résidus, Consommation d'énergie et gestion des émissions de gaz à effet de serre, Relations externes – les établissements sont évalués selon un système de classement à cinq niveaux.

Dans la catégorie Planification en matière de gestion des crises, tant les sièges sociaux que les établissements sont appelés à évaluer leur performance par rapport aux critères en répondant par «oui» ou par «non» aux énoncés (les exigences sont remplies/ne sont pas remplies). Les sièges sociaux et les établissements peuvent recevoir un prix seulement s'ils ont répondu «oui» à l'ensemble des critères de planification en matière de gestion des crises.

Pour être admissibles à un prix de performance «Vers un développement minier durable», les établissements doivent faire vérifier par une partie externe leurs résultats au questionnaire «Vers un développement minier durable» de 2010.



Madame Manon Beauchemin, Vice-présidente - Relations externes et corporatives chez IOC et Monsieur Serge Dupont, Sous-ministre de Ressources naturelles Canada

Julie Gelfand: une éternelle optimiste

La nouvelle vice-présidente, Environnement et responsabilité sociale d'entreprise, met l'accent sur le positif



« Au même titre que la sécurité s'inscrit dans notre code génétique, je veux que la durabilité devienne une seconde nature chez IOC. »

Après avoir occupé des postes de haute direction à l'Association minière du Canada et à Nature Canada, Julie Gelfand est arrivée chez IOC en octobre avec, dans ses bagages, une vaste expérience et la motivation de relever les défis qui l'attendent. Son poste est tout nouveau chez IOC, ce qui témoigne de l'importance que nous accordons à l'environnement et à la responsabilité sociale d'entreprise.

Car le but premier de Julie, comme elle le dit elle-même, est de faire d'IOC un chef de file de l'industrie. « Nos actifs sont vieillissants, mais il y a encore moyen d'extraire du fer, de réduire au minimum les répercussions sur l'environnement et de maximiser les retombées pour la société. »

Pour ce faire, Julie a établi trois objectifs à court terme. Le premier, et le plus évident, consiste à faire en sorte qu'IOC se conforme à toutes les lois et réglementations. Le deuxième vise à accroître et intégrer les activités de l'équipe de l'environnement de manière à ce qu'elles contribuent davantage aux activités globales de l'entreprise, et le troisième consiste à concentrer nos efforts sur les domaines où nous voulons exceller; à cet égard, Julie donne en exemple la remise en état spectaculaire du site de résidus.

Lorsqu'on lui demande d'énumérer les obstacles qui s'opposent à sa vision,

Julie répond avec l'optimisme qui la caractérise: « Je ne vois aucun obstacle. Si nous ne perdons pas nos objectifs de vue, nous atteindrons nos buts. À cet égard, je crois que le leadership de Zoë donne le bon exemple. »

À l'écoute des gens

Julie a grandi à Montréal, mais sa famille a déménagé à Ottawa lorsqu'elle était adolescente, et cette ville est devenue son chez-soi. Son premier « vrai emploi » a été à Parcs Canada, où elle a contribué à rendre les parcs nationaux accessibles aux gens souffrant de divers troubles de la mobilité.

Julie est fière du travail de sensibilisation qu'elle a accompli chez Nature Canada, où elle a dirigé les efforts visant à définir une politique publique, à rédiger des lois protégeant les espèces menacées, à répertorier les aires importantes de nidification des oiseaux au Canada et à créer plusieurs nouveaux parcs nationaux. Nature Canada est partenaire de Birdlife International, organisme associé à Rio Tinto depuis une bonne dizaine d'années.

Cependant, ce qui rend Julie le plus fière, c'est de former et d'encadrer des gens tout au long de sa carrière. Elle est toujours passionnée de nature sauvage – c'est encore là qu'elle préfère passer une journée avec sa famille – mais, comme en témoigne sa carrière, elle a aussi un penchant pour la nature humaine.

L'équipe d'assèchement de la mine Luce célèbre une victoire

Lorsqu'une mine s'approfondit, l'eau de la nappe phréatique l'inonde. Cette eau pose de nombreux défis pour les activités de forage, de dynamitage et de production et présente une menace pour l'environnement. Ces défis, l'équipe d'assèchement d'IOC les connaît bien.

La mine Luce se trouve actuellement sous le niveau de la nappe, ce qui veut dire que plus on creusera, plus il y aura d'eau qui pénétrera dans la mine. Mais la nappe phréatique n'est pas la seule source d'eau; la mine est aussi reliée à des étendues d'eau de surface comme le lac Luce et la crique Magy.

«Avec toute cette eau, on pourrait penser qu'il suffit de forer un puits n'importe où pour l'évacuer, raconte Michael Muggridge, géologue en chef chez IOC. Mais nous avons appris à nos dépens que ce n'était pas si simple.»

L'eau qui s'infiltre dans la mine Luce provient d'une structure complexe caractérisée par des groupes de fissures, des zones de cisaillement, des contacts géologiques, des plans de stratification et des zones altérées. Cette structure fait en sorte qu'il est difficile de trouver le meilleur point de rencontre des aquifères.

Malgré cette difficulté, sept puits d'assèchement sont maintenant en fonction dans la mine et à sa périphérie.

Mais il ne s'agissait pas là des seuls défis à relever. Les puits devaient être alimentés à même le câblage de la mine. Cette tâche s'est révélée plus compliquée que prévu, notamment parce que la source d'alimentation était peu fiable et que la conception électrique était trop sensible. En conséquence, les pompes se mettaient en marche trop souvent et ont

fini par tomber en panne, ce qui a entraîné la montée des eaux dans la mine. Plus le niveau d'eau est élevé, plus la concentration d'ammoniac et de sédiments dans l'eau pompée risque d'être élevée. Comme ces deux éléments peuvent être nocifs pour l'environnement, tous les effluents miniers doivent se conformer à la réglementation appliquée par Environnement Canada.

Surmonter les difficultés

«Malgré toutes ces difficultés, nous avons connu différents succès avec l'assèchement de la mine Luce, raconte Michael. Cette année, l'équipe du projet a décidé d'essayer autre chose. Plutôt que de forer les puits en périphérie de la mine, nous avons décidé d'en forer à l'intérieur. Comme la plus grande partie de l'eau se ramassait là et causait des problèmes, il n'y avait pas de mal à essayer.»





En mars, deux puits intérieurs ont été mis en service, l'un au nord et l'autre au sud de Luce Main. Le succès a été instantané. Les mares et les fossés à proximité des puits se sont asséchés, et le niveau d'eau des puisards a baissé au point de découvrir les pompes. Mais l'effet des puits n'était pas aussi important qu'on l'avait espéré. Le niveau de la nappe était toujours supérieur au gradin de teneur, ce qui nuisait à la production. On a alors pris la décision de forer deux autres puits intérieurs, qui viennent d'être mis en service. Le niveau de l'eau de la mine Luce Main est maintenant sous le plancher élevé et commence à descendre sous le gradin.

L'introduction d'un modèle hydrogéologique de la mine Luce est un autre fait marquant de cette année. À partir des mesures du niveau de la nappe phréatique obtenues au moyen du réseau de piézomètres et des données de pompage des puits et des puisards, ce modèle simule l'effet du programme d'assèchement sur la mine. Il peut également servir à déterminer les zones d'entrée d'eau et les endroits possibles où installer des puits.

À ces victoires s'ajoutent d'autres victoires touchant la partie électrique de l'assèchement. Le système électrique des démarreurs de pompe a été mis à niveau, et les pompes sont maintenant plus fiables. Un poste électrique spécialisé alimente maintenant les puits. La quantité d'eau pompée de la mine Luce, puisards compris, est d'environ 87,1 millions de gallons (329 millions de litres) par semaine, soit l'équivalent d'environ 132 piscines olympiques. Il s'agit d'une augmentation de quelque 17 millions

de gallons par semaine par rapport à la même période l'année dernière.

Si un programme d'assèchement réussi doit mettre à contribution différentes méthodes, une équipe d'assèchement efficace doit aussi réunir différents spécialistes.

« Pour en arriver là où nous sommes aujourd'hui, il a fallu un immense effort collectif qui a mobilisé beaucoup de monde de différents services de l'entreprise, comme Opérations minières, Services techniques, Ingénierie et Groupe électrique, ainsi que de nombreux consultants et entrepreneurs externes, explique Sarah Butt, ingénieure hydrogéologue en formation. À partir de maintenant, tout ne peut que s'améliorer. »

Perspectives

Deux autres puits seront mis en service d'ici la fin de l'année, l'un à l'intérieur et l'autre à l'extérieur de la mine. D'ici là, toutes les pompes utilisées dans la mine, tant dans les puits que dans les puisards, seront contrôlées à distance.

L'équipe du projet a modifié sa stratégie de manière à s'attaquer au défi de l'assèchement en amont. Davantage d'évaluations structurelles seront effectuées au moyen de forages au diamant afin de mieux comprendre les structures aquifères avant de forer des trous pilotes et des puits de production.

L'assèchement de la mine Luce comportera toujours son lot de difficultés.

« C'est un défi constant, dit Sarah. Mais comme nous l'avons vu, l'équipe d'assèchement est à la hauteur. Avec les projets d'expansion, c'est sûr que

l'assèchement demeurera une priorité. L'équipe est aujourd'hui mieux outillée et pourra mettre à profit dans d'autres mines ce qu'elle a appris à la mine Luce. »



ANNONCE SPÉCIALE

L'Intranet IOC c'est une mine d'information au quotidien!

Depuis le 21 novembre, un nouvel outil de communication est disponible pour tous les employés qui ont une adresse courriel. La phase I de Mine au Port.net a été mise en ligne et l'information est maintenant au bout de vos doigts.

« Il y a longtemps que ce besoin avait été identifié. Il devenait primordial d'avoir un outil qui allait regrouper l'information qui s'échange de différentes façons dans l'entreprise. L'équipe des communications internes a donc travaillé de concert avec l'équipe des TI pour démarrer la première phase du projet où l'information qui est publiée est accessible à tous, » précise Julie Cusson, directrice - communications et relations externes, Québec.

Qu'est-ce qu'un Intranet ?

Un intranet est un réseau informatique privé qui utilise les protocoles Internet, la connectivité réseau pour partager en toute sécurité l'information d'une organisation avec ses employés.

Pourquoi un Intranet ?

À chaque fois que vous ouvrez l'Internet Explorer de votre ordinateur, la page d'accueil de l'Intranet apparaît à l'écran par défaut affichant toutes les dernières nouvelles. Vous avez ainsi accès aux derniers affichages de postes, aux baromètres hebdomadaires SSE, aux nouvelles de Rio Tinto et autres. Grâce à ce guichet unique d'information,

on diminue aussi le flot quotidien de courriels.

« Lorsque nous avons planifié le développement de cet outil, il était primordial que nos employés syndiqués qui n'ont pas accès à un ordinateur dans leur travail quotidien puissent se brancher à l'Intranet de l'externe. La plupart d'entre eux ont des ordinateurs à la maison et grâce à l'installation d'un nouveau serveur ils pourront se connecter en toute sécurité à Mine au Port.net dès la fin décembre. Des instructions à cet effet seront envoyées au domicile de chaque employé », a précisé Julie.

Les prochaines étapes

Assia Longlade, conseillère aux communications et webmestre du nouveau site, a travaillé en étroite collaboration avec Todd Stubbert, (analyste, SI&T) au développement du site. « Au cours du mois de décembre, je formerai les gestionnaires de contenu pour qu'ils puissent ajouter et mettre à jour les informations de leur département respectif. Il est très important que chaque département s'approprie ce nouvel outil car un Intranet efficace est celui qui est constamment mis à jour et qui devient un véritable outil de référence dans l'entreprise. Nous avons d'ailleurs choisi la plate-forme SharePoint parce qu'elle est facile à utiliser. Nul besoin d'être un spécialiste en TI! » a souligné Todd.



Julie Cusson - directrice, communications et relations externes, Québec



Todd Stubbert, analyste, SI&T



Assia Longlade, conseillère, communications et webmestre

RioTinto

IOC

À partir d'aujourd'hui,
je visite

Mine au Port.net

La phase II de l'Intranet qui débutera au premier trimestre de 2012 permettra de développer certaines fonctionnalités plus poussées. « Nous comptons sur le feedback des utilisateurs pour améliorer la navigation et le contenu », a ajouté Assia, « n'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions et commentaires en les faisant parvenir par courriel à intranet@ironore.ca ».

Le saviez-vous ?

Le Port de Sept-Îles devient le premier port entièrement Alliance Verte

Les terminaux d'IOC, de Cliffs – Est du Canada, division Pointe-Noire et de la pétrolière Esso sont maintenant des participants à son programme environnemental, alors que l'expéditeur Aluminerie Alouette est membre à titre de partenaire. L'administration portuaire de Sept-Îles devient alors le premier port en Amérique du Nord à voir tous ses intervenants - terminaux et usagers - adhérer au programme environnemental de l'Alliance verte, une initiative volontaire de l'industrie maritime qui regroupe plus de 140 membres canadiens et américains, dont une soixantaine de participants (armateurs, ports, terminaux et chantiers maritimes).



Zoë Ujnovich, notre présidente, fait la page couverture de l'édition d'hiver de Premières en Affaires, un magazine d'affaires francophone qui a pour mission de valoriser les femmes d'affaires, de leur offrir un outil sérieux et efficace de réseautage et de leur procurer une source fiable d'information sur des sujets d'actualité. Le 28 novembre, un cocktail a été organisé par le magazine Premières en Affaires, où Zoë a donné une interview exclusive devant le public.

Atelier du Père Noël

C'est généralement durant la période des Fêtes que les gens se montrent le plus généreux, mais chez IOC, nos employés travaillent dans cet esprit tout au long de l'année. En voici quelques bons exemples!

Les repas servis aux heures supplémentaires comprennent généralement du yogourt et un fruit. Auparavant, une grande quantité de ces denrées se retrouvaient aux poubelles. Harry Hollett, employé au

concentrateur, s'est rendu au service Santé au travail afin de demander s'il ne serait pas possible de recueillir cette nourriture excédentaire et d'en faire don aux écoles pour les enfants qui en ont besoin. Les responsables de Santé au travail ont trouvé que c'était une excellente idée. Ils ont fourni à Harry des glacières afin de garder la nourriture au frais jusqu'au lendemain en vue d'offrir des collations santé aux jeunes de l'école locale, AP Low. Les fruits recueillis sont coupés en

morceaux et distribués dans les classes, et le yogourt est servi aux enfants qui en ont le plus besoin.

Un autre bon exemple de générosité est celui des employés du concentrateur, qui ramassent des matériaux recyclables en vue de les échanger au Green Depot contre de l'argent. Chaque année, autour de Noël, les fonds ainsi recueillis – auxquels IOC ajoute un montant équivalent – sont remis à l'Association des ministres du culte.



Félicitations à tous les employés qui participent à ces deux initiatives louables. Vos élans de générosité vous ont une fois de plus permis de dépasser les attentes!

Si vous avez des histoires semblables à celle-ci à suggérer, n'hésitez pas à nous les faire parvenir. Écrivez un courriel à l'adresse jeanette.o'keefe@ironore.ca ou téléphonez au 709-944-8400 (poste 8507).



boutique



La boutique en ligne d'IOC
EST OUVERTE!

www.ironore.ca/boutique
ou sur l'intranet

Qu'est-ce que vous y trouverez?

- | Articles promotionnels affichant nos logos
- | Vêtements [saison automne / hiver disponible!]
- | Fournitures de bureau
- | Produits écologiques

**VISITEZ LA BOUTIQUE
DÈS MAINTENANT**
pour y découvrir tout
ce qui est offert!



In memoriam
Nous présentons
nos sincères condoléances
aux familles de

Alfred Kennedy, 16 mai 2011
 Tony D'Ardes, 18 août 2011
 Leo Taylor, 18 août 2011
 Patrick Hepditch, 19 août 2011
 Hubert Whitten, 19 août 2011
 Jacques Dupéré, 25 août 2011
 Wayne Price, 28 août 2011
 Claude Lebel, 4 septembre 2011

Morris Reid, 7 septembre 2011
 Berrick Williams, 8 septembre 2011
 Georges Ducas, 18 septembre 2011
 Clifford Sweezy, 28 septembre 2011
 Honoré Landry, 28 octobre 2011
 Yvan Perry, 2 novembre 2011
 Yvon Toutant, 9 novembre 2011
 Rupert Kelly, 16 novembre 2011

Mine au Port **L'équipe:**

Julie Cusson, Communications et relations externes, Québec
Jeanette O'Keefe, Communications internes
Pascale Gauthier, Environnement
Barry Hillier, Ingénierie
Sean Hiscock, Santé et Sécurité
Hugues Lapierre, Terminal
Judith Leclerc, Lean
Nicolas Mercier, IPT
Krista Norman, Relations externes
Glenn Penney, Usine de bouletage

Randy Philpott, Services généraux
Carl Poirier, Ingénierie
Natalie Rouleau, Communications internes
Meghan Saville, Communications externes
Chantil Strangemore, IS&T
Richard Whittington, Opérations minières
Judith Leclerc, Amélioration des affaires

Compagnie minière IOC

Produit par le service des Communications
www.ironore.ca • jeanette.o'keefe@ironore.ca • Tél.: 709 944-8400 ext 8507
Mise en page: **Naïka Communications inc.**



Poste-publications commerciales:
N° compte 1006379 • N° de convention 40005861
Compagnie minière IOC, 1, rue Retty, Sept-Îles (Québec) G4R 3C7



Recyclé
Contribue à l'utilisation responsable
des ressources forestières
www.fsc.org Cert no. SGS-COC-005105
© 1996 Forest Stewardship Council

